



TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	6
Préface	9
Introduction	12
D'une enfance dans l'Empire russe aux débuts de la galerie	16
Après-guerre, réouverture et prospérité de la galerie (1944-1989)	74
3 ^e génération : Pierre et Marc Larock (1987-2018)	158
4 ^e génération : Marc, Édouard, Gabrielle (de 2018 à aujourd'hui)	192
Correspondance Katia Granoff - Marc Chagall	226
Repères biographiques	232
Publications de Katia Granoff, ses écrits	244
Appareil critique des expositions	248
Expositions	262
Publications de la galerie	277
Sources et bibliographie	280
Remerciements	282
Crédits photographiques	285



Serge Lifar à Cannes, années 1970.

notamment aux décors du film de John Huston, *Moulin rouge* sorti en 1952. L'année suivante, on découvre l'œuvre d'Harry Séguela, formé auprès de Friesz et Brayer et chanteur de cabaret avec Mistinguett... Le danseur Serge Lifar, passé dans la troupe des Ballets russes de Diaghilev puis à l'Opéra de Paris, exposa également ses œuvres à Cannes.

Si Katia Granoff passe le mois d'août à Honfleur, le mois de septembre est dédié à sa « cabine de bains » de Cannes. Bien que traditionnellement considérés comme des mois des vacances, il est inenvisageable pour Katia de fermer boutique surtout dans des villes balnéaires aussi touristiques. Dans une émission de radio²¹⁵, elle explique que « partout où elle va en vacances, il lui faut une galerie ».

« Cannes »²¹⁶

L'escale de la Grèce antique,
Puis le village du Suquet
Firent place à Cannes féérique,
Sirène au long collier de quais ;

Sirène qui devant l'espace,
Parmi les fleurs et les baisers,
À de beaux navires qui passent
Ouvre ses bras inapaisés.

Des plages de vermeil recouvrent
Sa plage étroite en forme d'arc ;
Les éventails des palmiers s'ouvrent
Sur la croisette et dans les parcs.

Quand les écharpes nuancées
Flottent au ciel opalescent,
L'Estérel aux crêtes foncées,
Bleuit là-bas, sous le croissant.

La mer soupire, proche et sombre,
Son horizon s'estompe au soir,
Des brillants scintillent sans nombre
Bordant sa traîne de brocart...



Galerie Katia Granoff à Cannes, soir de vernissage, années 1960.

215. « Leur idée de la France », France Inter, 24 juin 1971, entretien avec Nicole Strauss.

216. Granoff, Katia, « Cannes », *Méditerranée. Rivages des dieux*, 1973, *Œuvres complètes, op. cit.*, p. 803.



Amédée Ozenfant, *Maternité dans la forêt vierge ou Vie naturelle*, 1944. Huile sur toile, 154 x 106 cm.



Françoise Gilot, *Seuil d'une dimension autre*, circa 1995. Huile sur toile, 81 × 100 cm.

Soixante ans après la première édition initiée par Katia Granoff en 1964, la galerie Larock-Granoff reprend ses « Espoirs et certitudes » en septembre 2024 avec une exposition collective des artistes femmes qui y ont été défendues : Émilie Charmy, Thérèse Debains, Françoise Gilot, Lili Le Gouvello, Rose Granoff, Jacqueline Marval, Martine Martine, Isabel Michel, Chana Orloff, Valentine Prax, Jano Xhenseval et Fahrelnissa Zeid, aux côtés d'artistes contemporaines à l'instar de Margaux Desombre, Caroline Derveaux, Marie-Victoire Winckler, Joséphine Vallé Franceschi...

Thérèse Debains (1897-1974), passée par l'académie Ranson, exposant régulièrement aux salons, est tombée dans un relatif oubli de nos jours, mais était défendue dès 1947 par Katia Granoff. Récemment, le musée Marmottan l'a incluse dans son exposition « Néo-romantiques : un moment oublié de l'art moderne, 1926-1972³⁵⁹ ». Émile Charmy connaît également une sortie du purgatoire, l'une de ses œuvres (un portrait de Colette nue dont on dit qu'elle fut l'amante) a été exposée à la foire londonienne Frieze en 2023 ainsi qu'un autoportrait très érotique et audacieux pour l'époque où elle se représente nue et alanguie, dans l'exposition « Matisse, Derain et leurs amis. L'avant-garde parisienne des années 1904-1908 »

359. Du 8 mars au 18 juin 2023.

au Kunstmuseum de Bâle³⁶⁰. On a pu redécouvrir Jacqueline Marval (1866-1932) et Chana Orloff à l'exposition « 1905-1925. Le Paris de la modernité » au Petit Palais³⁶¹ ainsi qu'une exposition monographique d'Orloff au musée Zadkine³⁶². Valentine Prax (1897-1981) et Françoise Gilot (1921-2023), épouses respectives de Zadkine et Picasso, ont longtemps pâti de ce statut d'épouse alors qu'elles étaient déjà artistes dès avant leur mariage. Et que dire d'Hermine David (1886-1970), épouse malheureuse de Pascin, graveuse, illustratrice, peintre, présentée par Katia Granoff dès 1926 ?

Quant à Fahrelnissa Zeid, elle eut l'honneur d'une rétrospective en Europe, à la Tate Modern en 2017³⁶³, tout en étant considérée comme la première femme peintre en Turquie où elle est admirée comme elle l'est aussi au Moyen-Orient. On ne peut que se féliciter de cet engouement des institutions pour la redécouverte des artistes femmes du xx^e siècle, mais il revient souvent aux galeries de prendre le risque initial.

360. *Nu au canapé rouge* (1925), exposition du 2 septembre 2023 au 21 janvier 2024.

361. Exposition du 14 novembre 2023 au 14 avril 2024. *Poupées patriotiques* (1915), *Un gosse de Chauny* (vers 1918) de Jacqueline Marval, et *Portrait de Romaine Brooks* (1923) d'Orloff.

362. « Chana Orloff. Sculpter l'époque », du 15 novembre 2023 au 31 mars 2024.

363. Du 13 juin au 8 octobre 2017 à la Tate Modern, l'exposition se tient ensuite à Berlin à la Deutsche Bank Kunsthalle du 20 octobre 2017 au 25 mars 2018.



Thérèse Debains, *Nature morte aux coquillages*, nd. Huile sur toile, 54 × 65 cm.



Tobeen (Félix Élie Bonnet dit), *La Bergère*, circa 1923. Huile sur toile, 55 x 38 cm.



Tobeen (Félix Élie Bonnet dit), *Nature morte*, nd. Huile sur toile, 55 x 33,5 cm.

des thèmes orientalistes (odalisques, oasis...) et des vues d'Algérie qu'il traite non pas dans un style orientaliste, mais de façon radicalement neuve dans la liberté du trait et de la couleur.

Autre dialogue, celui de Tobeen (pseudonyme de Félix Bonnet; 1880-1938) et Louise Hervieu (1878-1954). La délicate peinture de Tobeen, tout en détail et douceur, tranche avec les compositions au fusain et à l'estompe de Louise Hervieu dans un face à face singulier.

En cette année du centenaire, la galerie Larock-Granoff a prévu un cycle d'expositions. Le succès de l'exposition de Messagier a permis de la prolonger jusqu'à la fin du mois de février. En mars, Roland Toupet (né en 1977) présente ses « Entrelacs et Explosions », des œuvres raffinées sur papier, représentant des mondes organiques et minéraux. La série « Sous la surface » fait écho au monde de l'eau sublimé par Monet dans ses *Nymphéas*.

Cette exposition précède un accrochage des artistes chers à Katia Granoff : Bouche, Rouault, Laprade, La Patellière et Friesz. En mai, la galerie présente les illustrations des *Fables* de La Fontaine par Marc Chagall que l'artiste réalise entre 1926 et 1927 à la demande d'Ambroise Vollard. Ce livre d'artiste est publié par l'éditeur d'art Tériade en 1952 et a été depuis de nombreuses fois réédité.



Roland Toupet, *À la frontière des mondes - VELVET-05*, 2024. Pastels gras sur gouache sur papier Fabriano Tiepolo 295 g/m², 56 x 38 cm.